

sans se tromper, in-4, 1578 et 1616 (alle.); — *Instruction et introduction pour étudier la théologie allemande*, in-12, 1571; — *Studium universale, Nosce te ipsum, seu Theologia astrologizata*, 1618 et autres années. — On peut consulter : Hilliger, *de Vita, factis et scriptis Val. Weigelii*; — Foertsch, *de Weigelio*, dans les *Miscellanea Lipsiensia*, t. X, p. 171.

WEILLER (Gaëtan de), né, en 1762, à Munich, d'une famille d'artisans, entra, à l'âge de dix-sept ans, au couvent des bénédictins, mais en sortit bientôt pour continuer ses études. Il s'appliqua particulièrement à la philosophie, à la théologie et à la pédagogie. Il enseigna cette dernière science, en 1799, au lycée de Munich, dont il devint plus tard le directeur. Il mourut en 1826, conseiller privé et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de Munich. Comme philosophe, il se rattache à l'école de Jacobi et fut un des plus ardents contradicteurs de Schelling. Cependant il n'admet pas sans restriction les principes de Jacobi : il ne croit pas que la philosophie puisse avoir pour seule base le sentiment, et reconnaît des principes qui nous sont fournis par la raison. Voici les titres de ses ouvrages de philosophie, tous rédigés en allemand : *du But de l'éducation*, etc., in-8, Munich, 1794; — *Esquisse d'un plan d'études fondé sur la nature de la jeunesse*, in-8, ib., 1799; — *du Présent et de l'Avenir de l'humanité*, in-8, ib., 1799; — *Essai d'un plan d'instruction pour la jeunesse*, in-8, ib., 1800; — *Essai d'une construction de la science de l'éducation*, 2 vol. in-8, ib., 1802; — *Esprit de la nouvelle philosophie de MM. Schelling, Hegel et compagnie*, in-8, ib., 1799 et 1803; — *Introduction à un libre examen de la philosophie*, in-8, ib., 1804; — *l'Entendement et la Raison*, in-8, ib., 1806; — *Esquisse de l'histoire de la philosophie*, in-8, ib., 1813; — *Fondements de la psychologie*, in-8, ib., 1818; — *le Christianisme dans ses rapports avec la science*, in-8, ib., 1821; — *Esprit du catholicisme primitif, pour servir de base au catholicisme de tous les temps*, in-8, Sulzbach, 1824; — *Petits Écrits*, 3 vol. in-8, Munich et Passau, 1822; — *Idées pour l'histoire des développements de la foi religieuse*, 3 vol. in-8, Munich, 1808-13. X.

WEISHAUP (Adam) naquit, en 1748, à Ingolstadt en Bavière. Après avoir fait ses études chez les jésuites, il s'appliqua particulièrement à la science du droit, et fut nommé, en 1775, professeur de droit naturel et de droit canon dans l'université de sa ville natale. Il fut le premier laïque appelé à l'enseignement du droit canon. Cette circonstance, jointe à ses opinions très-aventureuses en matière politique et à sa qualité de fondateur de la secte des illuminés, rendit sa position très-difficile, malgré le succès remarquable qu'obtinrent ses leçons. Destitué ou obligé de donner sa démission, en 1785, il alla demander un refuge au duc de Saxe-Gotha, qui lui accorda une pension avec le titre de conseiller de légation, et plus tard, de conseiller aulique. Il mourut à Gotha, en 1830, âgé de quatre-vingt-trois ans. Weishaupt a laissé de nombreux ouvrages, dont les uns se rapportent à la philosophie de l'histoire et du droit, les autres à la philosophie proprement dite. Comme philosophe, il se montra l'adversaire de Kant. Voici les titres de ses écrits philosophiques, tous rédigés en allemand : *du Matérialisme et de l'Idéalisme*, in-8, Nuremberg, 1786 et 1788; — *Apologie du chagrin et du mal*, in-8, Francfort et Leipzig, 1789 et 1790; — *Doutes sur les idées de Kant relativement au temps et à l'espace*, in-8, Nuremberg 1787; — *des Fondements et de la certi-*

tude de la connaissance humaine, pour servir à l'examen de la critique de la raison pure de Kant, in-8, ib., 1788; — *des Intuitions et des phénomènes de Kant*, in-8, ib., 1788; — *Pythagore, ou Considérations sur la science secrète de l'univers et du gouvernement*, 2 vol. in-8, Francfort-sur-le-Mein, 1790-95; — *de la Vérité et de la Perfection morale*, 3 vol. in-8, Ratisbonne, 1793-97; — *de la Connaissance de soi-même, des obstacles qu'elle rencontre et des avantages qu'elle procure*, in-8, ib., 1794; — *la Lanterne de Diogène, ou Examen de la moralité et des lumières de notre temps*, in-8, ib., 1804; — *Matériaux pour servir à la connaissance de l'homme et de l'univers*, 3 livraisons in-8, Gotha, 1810. Nous citerons encore les deux ouvrages où Weishaupt prend la défense et expose les doctrines de la secte dont il était l'auteur : *Apologie des illuminés*, in-8, Francfort et Leipzig, 1786; — *le Système des illuminés perfectionné*, in-8, ib., 1787, et Leipzig, 1818. X.

WEISS (François-Rodolphe de), né à Iverdun en 1751, servit d'abord en France, puis en Prusse, avec le grade de colonel, et, après plusieurs voyages en Allemagne et en Angleterre, revint dans sa patrie, où il fut successivement bailli de Moudon, major de la ville de Berne, c'est-à-dire commandant de la garde urbaine, et membre du conseil souverain, en 1785. La révolution française ayant éclaté, il en épousa chaleureusement les principes les plus démocratiques, publia plusieurs brochures pour les défendre, et fut envoyé à Paris, auprès de la Convention nationale, comme ministre plénipotentiaire du sénat de Berne. En 1797 il fut nommé commandant général du pays de Vaud, et occupait encore ce poste quand la Suisse fut envahie par l'armée française. Obligé de chercher un refuge en Allemagne, il retourna dans sa patrie après la révolution du 18 brumaire; mais, n'y retrouvant plus aucun crédit et se voyant pour toujours éloigné des affaires, il mena quelque temps une vie errante, et se suicida, vers 1818, dans une auberge de Nion.

Weiss, indépendamment de plusieurs écrits politiques, a laissé un ouvrage de philosophie composé dans l'esprit du XVIII^e siècle, et qui eut un grand succès, puisqu'il arriva à la dixième édition et fut traduit en anglais et en allemand. Cet ouvrage a pour titre : *Principes philosophiques, politiques et moraux*, 2 vol. in-8, 1785. La dixième édition a été publiée à Paris, 2 vol. in-8, 1828. X.

WEISS (Christian), né à Taucha, près de Leipzig, en 1774, enseigna la philosophie à Leipzig et à Fulda, dirigea pendant quelque temps l'École bourgeoise de Hambourg, et fut nommé en 1816 conseiller d'État et conseiller des écoles publiques à Mersebourg. Ses opinions philosophiques varièrent quelque peu; mais il s'attacha finalement à l'école de Jacobi. Voici les titres de ses ouvrages, dans l'ordre même où ils ont paru; ils sont tous rédigés en latin ou en allemand : *de Cultu divino interno et externo recte judicando*, in-4, Leipzig, 1796; — *Fragments sur l'être, le devenir et l'agir*, in-8, ib., 1796; — *Résultats de la philosophie critique, principalement par rapport à la religion et à la révélation*, in-8, ib., 1799; — *de la Manière de traiter l'histoire de la philosophie dans les universités*, in-8, ib., 1800; — *de Scepticismi causis atque natura commentatio philosophica*, in-4, ib., 1801; — *Manuel de logique, avec une introduction à la philosophie en général*, in-8, ib., 1801; — *Indications sur une philosophie toute pratique*, in-8, ib., 1801; — *Manuel de la philosophie du droit*, in-8, ib., 1804; — *Matériaux pour servir*

à l'art de l'éducation et au perfectionnement de ses principes et de sa méthode, 2 vol. in-8, ib., 1803-1806; — *Recherches sur l'essence et l'activité de l'âme humaine*, in-8, ib., 1811; — *du Dieu vivant et de la manière dont l'homme arrive jusqu'à lui*, in-8, ib., 1812. Indépendamment de ces écrits, Weiss a aussi fourni des articles à plusieurs recueils philosophiques, entre autres au *Musée philosophique* de Buhle et de Bouterweck. X.

WELTHUYSEN (Lambert) est un cartésien d'Utrecht de la fin du XVII^e siècle. Ce n'est ni un théologien, ni un professeur. Dans la préface d'une dissertation sur le mouvement de la terre, il dit de lui-même : « Privatus ab omni administratione, publicorum munerum alienus, liber in libera republica, non theologus. » Ses divers écrits portent la trace de cette indépendance absolue. Il se distingue par la hardiesse de son rationalisme appliqué à la théologie et aux Écritures, quoiqu'il n'aille pas aussi loin que Meyer et Spinoza; il manifeste une certaine tendance empirique qui le rapproche de Régius, en Hollande, et de Régis en France. Ainsi, confondant l'indéfini et l'infini, il soutient (*Disputatio de finito et infinito*) que Dieu ne peut être dit infini, parce qu'il n'a ni degrés ni parties. Il a été accusé de suivre les traces de Hobbes, et il répond à cette accusation, dans une dissertation sur les principes du juste et de l'injuste, de telle façon qu'il semble en effet l'avoir jusqu'à un certain point méritée, quoiqu'il prétende n'être pas hobbesiste, s'étant borné à prendre ce qu'il y a de bon chez lui. Il tend, en effet, à ramener toute la morale au principe de la conservation de soi-même : « Principium tamen illud de conservatione sui commode explicatum, bonum et rectum puto, et si juxta illud in philosophia morali navigationem quis instituat, in nonnullis parumper obliquando cursum, felicissima velificatione portum obtineri existimo. » En général il est plutôt cartésien pour la physique que pour la métaphysique. Dans une dissertation : *de Usu rationis in rebus theologis et præsertim in interpretatione sacræ Scripturæ*, il blâme les théologiens qui maudissent Meyer; pour lui, il veut le réfuter et non le maudire. Mais, au lieu de réfuter Meyer, il semble qu'il réfute les théologiens qui l'ont combattu, s'attachant toujours à prouver que leurs arguments n'ont aucune valeur. Son plus grand grief contre Meyer, c'est d'avoir compromis Descartes. Il a pris part aussi à la grande querelle sur le mouvement de la terre, il soutient que cette doctrine n'est pas contraire à la parole de Dieu. Enfin, il a composé aussi une réfutation de l'*Éthique* et du *Tractatus theologico-politicus* (*Tractatus de cultu naturali et de origine moralitatis oppositus tractatui theologico-politico*). Cette réfutation un peu superficielle se distingue surtout par la modération et par une grande bienveillance. Il a été en lutte contre la plupart des adversaires du cartésianisme, et surtout contre les théologiens qui l'accusent de socinianisme. Les préfaces de ces divers traités ou dissertations sont du plus haut intérêt pour l'histoire du cartésianisme en Hollande. Ils ont tous été réunis en deux volumes in-4 : *Lamberti Welthuysii Ultrajectini Opera omnia, ante quidem separatim tam belgice quam latine, nunc vero conjunctim latine edita, quibus accessere duo tractatus novi, hactenus inediti : prior est de articulis fidei fundamentalibus, alter de cultu naturali*, etc., Rotterdam, 1680. F. B.

WENDT (Amadeus), né à Leipzig en 1783, mort à Göttingue en 1836, après avoir enseigné la philosophie à Leipzig, comme professeur extra-

ordinaire, puis à Göttingue comme professeur ordinaire en remplacement de Bouterweck, a laissé un grand nombre d'écrits qui intéressent la philosophie des beaux-arts, la philosophie du droit, la psychologie, l'histoire de la philosophie, la critique littéraire et même la théologie; car Wendt s'est appliqué à la fois à ces diverses branches des connaissances humaines. Voici les titres de ses principaux ouvrages : *de Rerum principiis, secundum pythagoreos*, in-4, Leipzig, 1827; — *Éléments de la théorie philosophique du droit*, in-8, ib., 1811; — *Discours sur la religion, ou la Religion considérée en elle-même et dans ses rapports avec la science et l'art*, etc., in-8, Sulzbach, 1813; — *de Ratione quæ inter religionem et philosophiam intercedit*, in-4, Göttingue, 1829; — *des Principales périodes des beaux-arts, ou l'Art considéré dans ses rapports avec l'histoire*, in-8, Leipzig, 1831. Wendt a publié, en outre, en 1829, avec des additions et des remarques, une nouvelle édition (la 5^e) du *Manuel de l'histoire de la philosophie* de Tennemann et du grand ouvrage du même auteur. Enfin, il a fourni à divers recueils un grand nombre d'articles de critique, et a été un des principaux collaborateurs du *Dictionnaire de la conversation* allemand. X.

WESSEL, en latin WESSELLUS ou WASSILIUS (Jean), surnommé Gansfort, ou Goesevôt, ou Gósvort, c'est-à-dire *patte d'oie*, naquit à Groningue vers 1419, enseigna avec un grand succès la philosophie et la théologie, d'abord à Cologne, puis à Louvain et à Paris, assista au concile de Bâle, et mourut dans sa ville natale le 4 octobre 1489. Il appartenait d'abord à la secte des nominalistes, et son talent ainsi que son ardeur pour la controverse l'avaient fait surnommer *magister contradictionis*. Il passa ensuite au mysticisme. On publia un premier recueil de ses œuvres, avec une *Préface* de Luther, sous le titre de *Farrago rerum theologiarum*, in-4, Leipzig, 1522. Il en parut une édition plus complète à Groningue, in-4, 1614. X.

WITTICHIUS, ou **WITTICH**, mérite d'être mis au premier rang des théologiens et des philosophes cartésiens de la Hollande, non pas à cause de l'originalité de ses doctrines, mais à cause de son influence et de son autorité. Dans les débats philosophiques et théologiques de cette époque, il joue le premier rôle. Partout les cartésiens citent son nom avec honneur et opposent son autorité à leurs adversaires, à cause de sa grande renommée de science et de piété. « C'était, dit Bayle (*Rép. à un prov.*, ch. CLIV), un pilier du parti cartésien et rational, et il s'était fort appliqué à concilier l'Écriture sainte avec la philosophie, ce qui, avec sa théologie cartésienne, l'exposa à plusieurs critiques qu'il fallut repousser. » Cependant Wittichius s'est efforcé de ne compromettre en rien la philosophie de Descartes; il condamne Meyer et réfute Spinoza; tout en faisant valoir les droits de la raison, il veut conserver ceux de la foi, et malgré sa ferveur cartésienne il paraît se distinguer entre tous par un caractère général de modération et de sagesse. Né dans la Silésie en 1625, il fit ses études à Brème et à Groningue. C'est Clauberg qui lui enseigna, à Herborn, la philosophie de Descartes. Devenu maître à son tour, il enseigna la théologie avec le plus grand succès à Duisbourg, à Nimègue et à Leyde. Il mourut en 1688.

Son principal ouvrage a pour objet cette grande question de l'accord de la raison et de la foi, si vivement renouvelée par le cartésianisme en Hollande et en France. Il est intitulé :